

## **Éthique de la paix juste**

Nous envisageons une paix juste comme un moyen de coopération politique pour le bien commun, le respect de la dignité de toutes les personnes et du monde naturel, pour prévenir la violence avant son déclenchement et la transformation du conflit par des stratégies non violentes.

Les normes de la paix juste opèrent dans trois sphères ou catégories distinctes qui peuvent se chevaucher dans le temps et dans l'espace. Les stratégies et les actions choisies doivent renforcer ou du moins ne pas entraver ces normes, mais aussi maintenir la cohérence entre les moyens et les fins.

1) Développer des vertus et des compétences pour engager des conflits de manière constructive (*jus in conflictione*):<sup>1</sup>

- Soutenir les disciplines spirituelles<sup>2</sup>
- Habitudes vertueuses<sup>3</sup>
- Éducation et formation aux compétences clés<sup>4</sup>
- Processus participatifs<sup>5</sup>
- Former des communautés de rétablissement de la paix nonviolentes<sup>6</sup>

2) Briser les cycles de conflit destructeur et de violence (*jus ex bello*):

- Réflexivité<sup>7</sup>
- Réhumanisation<sup>8</sup>
- Transformation du conflit<sup>9</sup>
- Reconnaissance de la responsabilité du préjudice causé<sup>10</sup>
- Action directe non violente<sup>11</sup>
- Désarmement intégral<sup>12</sup>

3) Construire une paix durable (*jus ad pacem*):

- Relationnalité et réconciliation<sup>13</sup>
- Société civile robuste et gouvernance juste<sup>14</sup>
- Justice écologique et durabilité<sup>15</sup>
- Dignité humaine et les droits humains de tous<sup>16</sup>
- Justice économique, de genre et raciale<sup>17</sup>

### *Questions d'orientation*

Quelles actions et politiques en cours pourraient aider à construire une paix durable ? Quelles sont les causes fondamentales du conflit ? Quelles habitudes vertueuses ou vicieuses sont en jeu et quelles compétences sont nécessaires pour transformer le conflit ? Quelles pratiques de paix juste et initiatives de transformation pourraient être étendues pour briser les cycles de la violence ?

### **Avantages de l'éthique de la paix juste**

Comparée aux approches éthiques traditionnelles, une éthique de la paix juste nous formerait d'une meilleure façon en tant qu'artisans de paix en nous permettant d'imaginer, de développer et de rester engagés dans les pratiques non violentes. Cela nous permet également de mieux transformer les conflits, de rechercher leurs causes fondamentales et de construire une paix

durable en s'attaquant à les dimensions personnelle, relationnelle, structurelle et culturelle. Cette approche a moins de risque de conduire à la violence structurelle et culturel liée à la préparation à la guerre ainsi qu'à sa course aux armements, alors que les deux détournent des ressources nécessaires et souvent exacerbent la méfiance. Cela nous aide également à mieux rester en dehors des cycles de violence et à les briser. L'éthique de la paix juste nous permettra également de mieux nous rapprocher de la proscription de la guerre, pour laquelle le Vatican II nous a appelé « à tout mettre en œuvre ». À son tour, l'éthique de la paix juste est plus susceptible d'effectivement empêcher, limiter et désamorcer une guerre en cours. De plus, et peut-être plus important encore, l'éthique de la paix juste permettra de mieux illuminer le Christ dans notre monde et incitera les gens à entretenir une relation amoureuse avec le Christ et son Église.

Eli S. McCarthy, Ph.D.  
[esm52@georgetown.edu](mailto:esm52@georgetown.edu)

Georgetown University, USA

---

<sup>1</sup> Termes latins inventés par Gerald Schlabach, Université de St. Thomas, États-Unis.

<sup>2</sup> Telles que la contemplation, le discernement, le pardon, la prière, en particulier une prière eucharistique qui désigne explicitement l'amour de Jésus pour les ennemis et le rejet de la violence.

<sup>3</sup> La vertu de nonviolence active (ou rétablissement non-violent de la paix) réalise les bienfaits de l'amour conciliant qui attire les ennemis vers l'amitié et la vérité de notre unité ultime et de notre égale dignité. Les vertus associées incluent la miséricorde, la compassion, l'empathie, l'humilité, l'hospitalité, la solidarité, le courage et la justice.

<sup>4</sup> Telles que la communication non violente, la résistance civile, l'analyse sociale des causes profondes et l'analyse basée sur le genre, la race, l'intersection et les besoins.

<sup>5</sup> La participation ici renvoie à une prise de décision et des actions qui doivent être aussi participatives et inclusives de plus grand nombre de parties prenantes clés que possible, en particulier les femmes, les jeunes adultes leaders et autres groupes marginalisés.

<sup>6</sup> Inclut des institutions et des cultures.

<sup>7</sup> Garder la cohérence des moyens avec les fins.

<sup>8</sup> Par le langage, la création d'images et les narratives.

<sup>9</sup> Attirer les adversaires vers le partenariat et s'attaquer aux causes fondamentales, telles que dialogue, la guérison des traumatismes, la satisfaction des besoins humains de tous les acteurs et des initiatives indépendantes visant à instaurer la confiance.

<sup>10</sup> Par exemple, plainte, justice réparatrice, et « mémoire dangereuse ».

<sup>11</sup> Telle que la résistance civile, la protection civile non armée, la défense civile non violente, et les stratégies locales.

<sup>12</sup> Le Pape François utilise le terme « désarmement intégral » pour faire référence à la nécessité d'une réduction préalable ou simultanée des « armes » ou d'un désarmement du cœur afin de permettre une réduction plus complète des armes concrètes dans notre monde.

<sup>13</sup> La relationnalité et la réconciliation renvoient à des actions qui invitent, créent, renforcent et soignent des relations dans des directions toujours plus larges (horizontales) et plus profondes (verticales) à travers et au sein de groupes sociaux ; tels que le dialogue et la coopération interreligieux ou les commissions de vérité et de réconciliation.

<sup>14</sup> Redistribution du pouvoir politique et pratique du plaidoyer.

<sup>15</sup> Cela nous inciterait à prendre des mesures qui contribuent au bien-être à long terme des personnes, des animaux non humains et de l'environnement, c'est-à-dire une écologie intégrale.

<sup>16</sup> La dignité humaine demande des actions qui sont compatibles et qui améliorent l'appréciation de l'égalité de toutes les personnes, y compris les adversaires, en garantissant les droits humains et en cultivant l'empathie pour tous les acteurs.

<sup>17</sup> En se focalisant sur les personnes marginalisées et vulnérables.